

TRAITEMENT DES RHINOPHARYNGITES

ET SINUSITES PAR FONG

Docteur HAWAWINI Robert

INTRODUCTION

Nous allons essayer de montrer comment le traitement proposé s'inscrit dans une logique pratique et simple.

Il ne résume pas toute la thérapeutique de ce genre d'affections. Il est simplement un travail parmi d'autres, proposé sur ce sujet et donnant d'excellents résultats. Seront montrés enfin, les changements du traitement imposés par les saisons, par rapport au cadre habituel.

A) PHYSIOLOGIE ET PHYSIOPATHOLOGIE

I. - Les trois niveaux d'atteinte pathologique de l'homme sont : (3)

— Les trois couches formées par les grands méridiens.

— Les cinq éléments, ensuite.

— Les trois foyers, enfin.

Les rhinopharyngites et sinusites par FONG, sont la conséquence d'une attaque des énergies externes, sur les grands méridiens.

En effet, la superficialisation de l'atteinte, la conservation de l'état général et surtout l'absence de variations saisonnières de la maladie, le placent au niveau des couches.

Ceci est intéressant dans la mesure où nous pourrions décrire comment l'organisme répond aux agressions externes.

Enfin, le type d'attaque et les symptômes sont de nature INN (3).

II. - Les énergies externes agressives sont le Fong et le Froid

Chacune attaque sa couche correspondante. Le FONG attaque le TSIUE INN (MC-F) et le Froid attaque le TAE YANG (V-IG) (3).

Nous pouvons ainsi, nommer ce type d'affections : attaque de FONG/Froid à l'avant (surface) et en haut (3).

III. - Physiologiquement

Dans une attaque quelconque, sur un grand méridien, l'opposé, contenant l'énergie complémentaire ou inverse, ouvre sa racine, afin d'envoyer cette énergie dans la couche attaquée et compenser ainsi l'attaque (2) (3).

1) Quand le FONG attaque le TSIUE INN, le CHAO YANG (VB-TR) chargé en Feu, ouvre sa racine (44 VB) et envoie le Feu combattre le FONG (2) (3).

2) De même, quand le Froid attaque le TAE YANG, le CHAO INN (R-C), chargé en chaleur, ouvre sa racine (1 R) et envoie le Chaud combattre le Froid (2) (3).

IV. - En cas d'atteinte physiopathologique, ce mécanisme ne se fait pas :

Tout le cheminement thérapeutique va avoir pour but de recréer le processus physiologique.

B) RAISONNEMENT DU TRAITEMENT

I. - Dans une attaque de FONG/Froid, le TAE YANG voit arriver la chaleur du CHAO INN et le TSIUE INN voit arriver le Feu du CHAO YANG. Nous pourrions alors, ouvrir directement les racines correspondantes.

Pour cela, il nous faut être sûr que les couches compensatrices sont effectivement chargées en énergie correcte.

Or, nous n'en savons rien et nous pouvons de plus supposer que si l'organisme n'a pas su répondre de manière efficace, CHAO INN et CHAO YANG n'avaient pas les quantités respectives de chaleur et de Feu nécessaires.

Pour cela, la première séance va avoir pour but de recharger ces deux couches.

On s'occupe uniquement du méridien porteur de la racine.

1) Pour CHAO INN, on charge le R.

Nous pourrions utiliser son point IONG (Feu), 2 R. L'expérience montre que le 3 R est plus efficace, car c'est un point de pénétration de la chaleur et de l'énergie (1) (3), comme son nom l'indique (TAE TSRI = grande énergie).

Comme il s'agit d'amener de la chaleur (ce qu'une aiguille ne peut faire) et non pas de faire un transfert, on chauffera l'aiguille plusieurs fois (3).

2) Pour CHAO YANG, on charge VB.

On utilise son point KING (FEU), le plus YANG, 38 VB, chauffé plusieurs fois.

II. - Le traitement ci-dessus fait en première séance est celui de toute attaque de FONG/FROID, quelle que soit sa localisation. En effet, nous savons en médecine chinoise, qu'il faut toujours traiter là où l'énergie perverse a attaqué en premier et non pas seulement là où elle se trouve ensuite (sauf exceptions, ce qui n'est pas le cas ici).

Il faut donc toujours en première séance faire quelque chose de spécifique sur le nez, le pharynx et/ou les sinus, afin de soulager le malade en attendant la séance suivante.

Comme l'atteinte est de nature Inn, en haut, nous y amènerons du YANG.

Plusieurs points sont à notre disposition : 5 TR, 4 GI, 7 P, 6 MC, renforcent tous le YANG en haut.

De tout ces points, un seul nous intéresse dans ce traitement, car il possède une propriété supplémentaire, que les autres n'ont pas, c'est le 4 GI, qui est en plus le point luann de GI.

En le chauffant (le Yang est apporté par la chaleur du briquet), nous renforçons le GI, donc la 3^e couche YANG MING. Ce qui est intéressant, car en bloquant la 3^e couche, nous bloquons la rentrée du FONG/FROID en profondeur.

Avec 4 GI, nous pouvons associer 20 GI, chauffé aussi. Il est le dernier point du méridien GI, de plus, le plus proche localement de l'endroit à traiter. En le tonifiant, nous utilisons à l'autre extrémité la propriété des points TING, d'attirer l'énergie à l'extrémité du méridien (2) (3) (4).

Ainsi, on remplit le GI de YANG avec 4 GI et on l'attire en haut localement avec 20 GI.

Pour nous résumer, la première séance comprendra quatre points chauffés, dont nous avons vu le rôle : 4 GI, 20 GI, 38 VB, 3 R.

III. - La deuxième séance

1) Deux à cinq jours plus tard, va être consacrée à l'ouverture des racines puisque nous sommes sûrs maintenant d'avoir chargés les grands méridiens compensateurs en énergie correcte, soit 1 R, 44 VB.

2) Comme les sinus, le pharynx et le nez dépendent du P, il faudra de plus le traiter.

Nous pouvons disperser son point FONG = 11 P, l'aiguille sera piquée dans l'épaisseur de la peau, obliquement, sans atteindre le tissu cellulaire sous-cutané. C'est la piqûre à moitié, du P (LING TCHOU (2), L2, Chap. 7).

D'autre part, le LING TCHOU (2), L2, Chap. 6 et 7 dit « quand la maladie est en haut, on pique un point en bas ».

Ce qui peut vouloir dire entre autres : quand la maladie est dans les couches (haut), on pique un point dans les organes (bas).

En piquant 11 P nous traitons le FONG à l'organe P et aussi au TAE INN (R-P).

3) Actuellement, nous pourrions chauffer 18 IG. C'est le point de réunion des tendino-musculaires YANG du bas (3) où circule l'énergie OE YANG, sa notification permet de garder localement cette énergie défensive.

4) La deuxième séance comprendra donc les points suivants : 44 VB, 1 R, 11 P, éventuellement 18 IG.

Le malade ressent alors une sensation de chaleur, remontant sur le dos (V), les omoplates (V-IG), la face (IG) et rentrant même parfois dans le nez et les sinus.

IV. - La séquence des points proposés, nous permet de remarquer que ce traitement est complet, dans la mesure où il traite les six couches : 3 R (CHAO INN), 38 VB (CHAO YANG), 4 et 20 GI (YANG MING), 1 R (envoie la chaleur au TAE YANG) et 44VB (envoie le Feu au TSIUE INN).

V. - Il arrive parfois que le malade récidive régulièrement et rapidement.

La chaleur et le Feu peuvent ne pas être restés dans les grands méridiens correspondants. Dans ce cas, nous tonifions les nœuds de ces méridiens, car si les racines ouvrent, les nœuds ferment (LING TCHROU (2), L1, Ch. 5) 1 V en tonification chauffée pour TAE YANG, 18 JM en tonification chauffée pour TSIUE INN.

VI. - Le SO OUEN (1) donne les profondeurs et le temps à respecter pour les racines (SO OUENN, L15, Chap. 58).

1 TR : 2/10^e pouce pendant 3 expirations.
44 BV : 4/10^e pouce pendant 5 expirations.

C) CHANGEMENTS DU TRAITEMENT SELON LES SAISONS

Les changements sont imposés par les points saisonniers. Les points Su tonifient ou dispersent selon les saisons (3) (4). Des impossibilités thérapeutiques vont donc disparaître. Dans une saison donnée le point SU correspondant à la mère tonifie toujours, on ne peut donc le disperser.

Le point SU correspondant au fils disperse toujours, on ne peut le tonifier.

I. - En inter-saison

Aucune impossibilité, le traitement est conduit normalement.

II. - En automne

Il en est de même.

III. - En hiver

Les TING des YANG appartiennent à l'automne, saison mère, ils tonifient donc toujours. On ne peut disperser 44 VB.

On pique donc le point suivant (43 VB) ou le point de dispersion saisonnier, point du printemps, saison fils (IU = 41 VB).

Il faut alors de préférence respecter la profondeur et la durée du point choisi (4/10^e pouce, 5 expirations).

IV. - Au printemps

1) Les TING des YANG appartiennent à l'été, saison fils, ils dispersent donc toujours. On ne peut tonifier 38 VB.

On ne peut tonifier convenablement 3 R, on y ou son point IUANN (42 VB). La fonction de la VB est d'être YANG, on peut chauffer son Héraut.

2) Il faut faire attention à la profondeur de l'aiguille en chauffant le 3 R. En effet, au printemps, le R est mère, normalement vide d'énergie (3) (4).

Si on pique son point source profondément, on risque d'augmenter son énergie, ce qui est indésirable dans l'équilibre du cycle TCHENG. C'est pourquoi, l'aiguille sera piquée très superficiellement (peau) afin d'y apporter seulement la chaleur.

V. - En été

C'est dans cette saison que les problèmes sont les plus importants.

1) Les TING des INN appartiennent au printemps, saison mère, ils tonifient donc toujours. On ne peut disperser 1 Rn ni 11 P.

Les IU des INN appartiennent à la fin de l'été, saison fils, ils dispersent donc toujours.

On ne peut notifier convenablement 3 R, on y arrive quand même, car le but du traitement de ce point n'est pas une tonification, mais un apport de chaleur, sur justement un point de pénétration de la chaleur (3) indépendant des saisons.

2) Le traitement va néanmoins être modifié et on s'attachera à la manipulation des aiguilles, que nous verrons.

a) Première séance :

Une autre manière de considérer l'affection, montre bien que plusieurs raisonnements sont possibles.

Ce type d'attaque peut être considéré comme résultant de deux perturbations : attaque du FONG sur le P, au niveau de sa couche et ralentissement du JM en haut, dont le rôle est d'absorber les excès de INN du devant (3). Cet excès de Inn étant la conséquence de l'attaque du FONG INN, il faut donc disperser le point clé du JM (7 P) et de son relais, afin de permettre l'absorption de cet excès de INN.

On fera toujours la piqûre à moitié du P (2). Nous remarquons en piquant le relais du JM que nous trouvons une autre interprétation du LING TCHOU, L2, Chap. 6 et 7.

Ici piquer un point du bas pour une maladie du haut peut s'accorder avec le rôle des relais des vaisseaux merveilleux.

D'autre part, on remplace 11 P par 12 V dispersant le Fong P (4) (SOULIE DE MORANT).

Le 12 V peut être piqué à moitié ou en picotement de moineau : piquer avec la pointe de l'aiguille 1 à 5 fois le point, très superficiellement pour blesser la peau (Ling Tchou (2), Chap. 6, 7).

Nous ferons donc en première séance : 7 P, 6 R, 12V.

b) Deuxième séance :

— Chauffer le point long (Feu) de P, pour amener du YANG: 10 P.

Il remplace le 4 GI que nous pouvons faire aussi, mais qui est moins spécifique.

— Si le FONG attaque, il y a vide de Feu (Borsarello).

Or, le Feu est dispensé dans les cinq éléments par le C (1) (2) (3) (4), empereur en été et devant dominer les autres organes (1) (2) (3) (4) s'il y a vide de Feu, l'empereur en été, n'est sûrement pas à sa place et le C pas suffisamment chargé en YANG, ce qui est sa fonction naturelle (3) (4). On chauffera donc le Héraut de C, qui remontera son YANG et son énergie, en remettant l'empereur dans sa saison, soit pour la deuxième séance ; 10 P, 14 JM chauffés.

c) Ainsi, on commence toujours par disperser l'énergie perturbée, puis tonifier l'énergie correcte (2) (4) (LING TCHOU L1, Chap. 1 et 25).

CONCLUSION

Un traitement logiquement conduit, repose sur une interprétation correcte de la physiopathologie du syndrome. Les facteurs bioclimatologiques n'ont pas été considérés.

Ils rendraient cet exposé complexe. Ils peuvent modifier à eux seuls, la réponse thérapeutique.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) SO OUENN.
- (2) LING TCHOU.
- (3) Docteur BORSARELLO : Manuel Clinique d'Acupuncture Traditionnelle (Maisonneuve).
- (4) A. FAUBERT : Traité d'Acupuncture Traditionnelle (Guy TREDANIEL).

